

## Plédéliac - Côtes d'Armor

02 96 34 82 10

[chateau@la-hunaudaye.com](mailto:chateau@la-hunaudaye.com)

[www.la-hunaudaye.com](http://www.la-hunaudaye.com)

## Etre enfant au Moyen Age



*La jeune accouchée*  
Térence, *Comédies*, vers 1410 Paris,  
BnF, Arsenal, manuscrit 664, fol. 230v.

L'espérance de vie était plus courte qu'aujourd'hui en raison des épidémies, de la guerre, de la forte mortalité infantile, la mortalité des femmes en couche, etc. Pour ces raisons, on a longtemps cru, à la suite des travaux historiques de Philippe Ariès, que les parents ne s'attachaient pas leurs enfants.

Mais, il s'avère au contraire que l'enfant occupait une place importante dans la société médiévale et dans la cellule familiale. Il était très tôt pris en considération. On lui reconnaît même un statut juridique avant sa naissance.

### Les enfances

La vie était divisée en plusieurs parties : de la naissance à sept ans, de l'âge de raison à la majorité et l'âge adulte.

Avant 7 ans, l'enfance est faite de jeux. L'éducation débute entre 5 et 7 ans. A cet âge, on considère que l'enfant a atteint l'âge de raison. C'est le début de la scolarisation et de l'apprentissage des bonnes manières. Un enfant de 7 ans est considéré comme un paroissien à part entière à qui il incombe un certain nombre d'obligations, telles qu'assister à la messe le dimanche et apprendre les principales prières.

Vers 10-11ans intervient le moment des responsabilités. Cet âge marque une étape charnière vers l'âge adulte. La majorité est accordée à 12 ans pour les filles et 14 ans pour les garçons. C'est à cet âge, que les filles peuvent être mariées. Néanmoins, un mariage ne peut être contracté tant que la fille n'est pas pubère. C'est aussi l'âge où l'enfant peut choisir de s'orienter dans les ordres, que les garçons peuvent devenir soldats, aller à l'Université (réservée aux hommes) ou entrer en apprentissage. 15 ans marque la fin de l'enfance.

## La famille

Les naissances étaient nombreuses au Moyen Age, avec en moyenne 8 à 10 enfants par couple. Mais suite à la mortalité des enfants, il est courant que les familles se limitent finalement à 4 ou 5 individus. Au cours du Moyen Age, la famille resserrée devient la cellule de base de l'organisation sociale, délaissant ainsi les anciens modèles de familles élargies.

En raison de la faiblesse de l'espérance de vie, il est rare de connaître ses grands-parents. Avec la féodalité, s'installe pourtant le sentiment de lignée. En effet, avec la constitution de la noblesse héréditaire, il est essentiel de pouvoir justifier de l'ancienneté de sa famille, de l'identité de des ancêtres et grands faits intervenus durant leur vie.

L'usage des noms de famille héréditaires qui s'implante au 12<sup>e</sup> siècle, témoigne que ce souci de filiation est partagé par l'ensemble de la société.

Même si la cellule familiale reste resserrée, les oncles et tantes occupent donc une place importante, notamment dans les familles nobles. Ce sont les oncles qui assurent l'apprentissage militaire du futur chevalier.

## L'éducation

L'éducation est avant tout morale et religieuse tant dans ses contenus que dans ses outils. On apprend à lire dans la bible par exemple. Les élèves utilisent des tablettes de bois chaulées ou une tablette de bois couverte de cire pour apprendre à écrire ou pratiquer la géométrie.

L'enseignement des connaissances débute aux alentours de 6 ans et s'achève généralement vers 12 ans. Seuls les enfants destinés à une carrière de clercs continuent au-delà pour intégrer si possible une université. Ces universités se développent au 13<sup>e</sup> siècle.

Jusqu'au 11<sup>e</sup> siècle, les monastères alors isolés en campagne constituent les principaux lieux d'enseignement.

Ce n'est qu'à partir du 12<sup>e</sup> siècle que se développent les écoles urbaines et que les monastères se recentrent sur leur fonction de prière et de méditation. Mais les milieux aristocratiques continuent à organiser l'enseignement de leurs enfants au château sous la conduite de précepteurs. A partir du 13<sup>e</sup> siècle, les écoles se développent en milieu rural.

L'enseignement n'est pas dispensé de la même manière pour les garçons et pour les filles. L'école n'est pas mixte et il faut attendre le 13<sup>e</sup> siècle pour voir apparaître des écoles de filles. Mais la seule solution pour elles de recevoir un enseignement scolaire a été longtemps d'intégrer un couvent et de devenir moniales.

## Frères et soeurs

L'aménorrhée naturelle liée à l'allaitement, fixe un rythme de naissance à 1 enfant tous les 2 à 3 ans. Mais dans tous les milieux, on trouve la présence de nourrices qui allaitent les enfants. Les naissances peuvent être alors plus rapprochées.

Ce faible écart entre les membres d'une fratrie favorise le rapprochement affectif des frères et soeurs. A cela, il faut ajouter les parents précocement disparus, les grossesses nombreuses, les tâches accaparant les parents.

Dans la société médiévale, c'est la primogéniture qui structure la hiérarchie des enfants au sein d'une famille. L'aîné occupe ainsi une place particulière. Il est souvent porteur de responsabilités face au reste de la fratrie. Les frères et sœurs entretiennent des liens étroits. Ainsi, il n'est pas rare de trouver dans les documents médiévaux illustrant des frères et sœurs jouant ensemble et se manifestant de l'affection.

## Jeux et jouets

Les jouets sont très différents selon les milieux. Par exemple, dans la noblesse, les enfants jouent avec des soldats de plomb, des canons miniatures, aux échecs, à la dînette avec des pièces en étain, aux marionnettes. Les poupées sont sculptées. Les garçons jouent également à se construire des châteaux de sable. Les jouets sont souvent le fait d'un achat.

Dans les milieux plus modestes, les jouets sont fabriqués avec des matériaux de récupération ou puisés dans la nature : les poupées de chiffon, cerceaux en cercles de tonneau, balai pour cheval bâton. Les noix sont utilisées comme billes et les petits os comme osselets. Certains jouets sont utilisés indifféremment par les garçons et les filles.

C'est le cas de la poupée et de la dînette. En effet, le métier de cuisinier était considéré comme un modèle de profession masculine.

## Bibliographie

- Didier Lett, *Frères et sœurs au Moyen Age*, l'Histoire, n.225
- D. Alexandre Bidon et D. Lett, *Les enfants au Moyen Age (Ve-XVe siècle)*, Paris Hachette, 1998, coll. La vie quotidienne .